

TIKOUN OLAM

ŒUVRER POUR
UN MONDE

MEILLEUR



ר' חיים מצאנז היה אומר:

בצעירותי בערה בי אש וחשבתי לתקן את כל העולם; לכשגדלתי נתייאשתי מלתקן את העולם וחשבתי לתקן את בני עירי; וכשנוכחתי לדעת שגם זה אינו אפשרי חשבתי לתקן את משפחתי; וכשזה לא עלה בידי הגעתי למסקנה שעליי לתקן את עצמי. ולכשעבדתי על עצמי ממילא משפחתי הושפעה מכך, וממילא כל בני עירי וממילא כל העולם כולו.

Rabbi Haim de Sanz disait :

Dans ma jeunesse, un feu brûlait en moi et je souhaitais contribuer à l'amélioration du monde (tikoun Olam). En grandissant, j'ai désespéré de pouvoir réparer le monde entier, et je me suis donc tourné vers les gens de ma ville. Après avoir compris que cela également était impossible, je me suis tourné vers ma famille. Quand enfin j'ai compris que je n'y arriverai point j'en suis venu à la conclusion que je dois avant tout me 'réparer' moi-même. Après avoir travaillé sur moi-même, alors automatiquement ma famille en a été influencée, et ensuite les habitants de ma ville et enfin le monde entier.

Zayit Kéhilot

LA PÉRENNITÉ
DU PEUPLE JUIF

La tradition juive met l'accent sur deux actions qui peuvent paraître à première vue paradoxales : D'un côté, œuvrer pour un monde meilleur sans distinction de populations ; d'un autre côté, mettre en place des normes face aux membres du peuple juif exclusivement afin de conserver la solidarité en son sein. D'une part, la responsabilité pour tous, d'une autre, la solidarité pour un groupe restreint. C'est dans cette tension que le peuple juif œuvre depuis toujours en essayant de renforcer un noyau solide qui permette de mieux et plus épancher sur tous.

L'objectif de cette unité est de prendre connaissance des grands concepts de ce que l'on nomme le 'Tikoun Olam' - la 'réparation' du monde par le biais d'actions sociales et morales pour le bien de tous. Le lecteur sera capable d'identifier les caractères et compétences requis pour mener une telle action et enfin sera amené lui-aussi à émettre son utopie pour un monde meilleur.

METTEZ VOUS DANS LA PEAU D'UN SANS ABRI !

Une personne sur deux pense que si un sans-abri n'arrive pas à s'en sortir, c'est de sa faute.

Sans doute parce qu'ils n'ont jamais été confrontés eux-mêmes à la rue. Le Samu Social et Publicis Conseil ont créé un film de 24h qui reconstitue en « temps réel » la journée d'un SDF. Son combat pour se nourrir, se laver, survivre, dormir. Qui l'a réalisé ? Les sans-abri eux-mêmes.

En portant des lunettes dotées d'une caméra, ils nous ont permis de voir à travers leurs yeux. Une horloge indique l'heure en temps réel en bas à droite de l'écran.

Bien sûr, intéressé ou pas, l'internaute ne visionne pas les 24h d'affilée. Ni même 1 heure. Au moment où l'internaute veut quitter la page, un message d'erreur apparaît : Désolé, quitter la rue est beaucoup plus difficile. La rue. Beaucoup plus facile d'y entrer que d'en sortir. Pour sortir, une seule issue possible : cliquer dans le logo du Samusocial. On peut alors avoir plus d'infos sur le Samusocial et faire un don.

Dans quelle mesure vous sentez-vous concernés par le problème des sans-abri en France ? En tant que citoyen français ?
En tant que juif ?

'1 personne sur 2 pense que si un sans-abri n'arrive pas à s'en sortir, c'est de sa faute'. Qu'en pensez-vous ?

Que feriez-vous pour régler ce problème ?

Voyez-vous un conflit d'intérêt entre l'aide à apporter à tout un chacun et l'aide à apporter à un membre de la communauté juive ?

Nos Sages ont ordonné de rendre visite aux malades non-juifs, d'enterrer leurs morts comme les nôtres et de venir en aide à leurs pauvres comme aux nôtres, pour 'les voies de la paix' ; il est ainsi écrit : 'L'Eternel est Bon envers tous et ses compassions s'étendent sur toutes ses œuvres'. (Psaumes 145, 9), et il est dit : 'Ses voies sont des voies agréables et tous ses sentiers sont de paix' (Proverbes 3, 17)

אפילו הגוים צוו חכמים לבקר חוליהם, ולקבור מתיהם עם מתי ישראל, ולפרנס עניים בכלל עניי ישראל, מפני דרכי שלום, הרי נאמר טוב ה' לכל ורחמיו על כל מעשיו, ונאמר דרכיה דרכי נועם וכל נתיבותיה שלום. (הלכות מלכים י, יב)

Maïmonide, suivant le Talmud (Guitin 60) organise la relation morale envers tous ; pourquoi avoir choisi précisément ces trois normes ?

Quels problèmes ou détresses viennent-elles régler ?

Qui agit pour un monde meilleur ?

Réflexions sur la souffrance

Le juif devant la souffrance, *Eliane Amado Lévy-Valensi, La racine et la source (Essais sur le Judaïsme), 1968.*
‘La souffrance d’Israël est consubstantielle de son histoire...Inscrite dans les persécutions de l’Histoire, cette empreinte marque en conséquence la psychologie même du juif. Cette conscience intime ne se traduit pas toujours en claire conscience et cependant, elle marque inéluctablement les rapports du juif avec le monde. Elle le sensibilise, notamment à la souffrance d’autrui...Le secret de cette aptitude est dans la sympathie du juif pour celui qui souffre...C’est la souffrance intérieure du juif qui l’ouvre à la souffrance du prochain... Le cœur du juif, disait Péguy, saigne partout où se trouve une souffrance ». C’est pourquoi le juif est si facilement médecin. C’est pourquoi aussi, dans tout mouvement social, il se trouve du côté des opprimés et proclame avec le Talmud : « Mieux vaut être avec le persécuté qu’avec le persécuteur ».

Décrire le phénomène de la « sympathie » telle qu’elle apparaît dans sa dimension proprement humaine, c’est du même coup, en faire émerger la signification profonde. Sur cette ‘sympathie’ qu’il appelle pitié, Schopenhauer fonde l’essence de la morale. Car celui qui l’éprouve se met à la place d’autrui, il abolit toute distance, il dépasse l’optique égoïste de celui qui se retranche derrière une essentielle différence. Le juif, dans son aptitude à la sympathie, à la communion, fait sienne la souffrance qui est devant lui, et, en ce sens, elle lui devient intérieure, il la reçoit dans sa propre chair.

A l’inverse, il existe devant la souffrance bien des attitudes de recul. Depuis la dame distinguée qui se bouche le nez devant un ulcère béant, jusqu’à la personne ‘charitable’ qui donne avec condescendance à celui qui est plus malheureux qu’elle, et si différent, et tellement plus bas ! Depuis l’indifférence de celui qui se lave les mains d’un malheur qui le concerne si peu, jusqu’à celui qui s’acharne à le produire - car la violence du meurtrier repose bien sur cette distance entre Moi et autrui. Celui qui blesse, celui qui tue, vit sur ce postulat qu’autrui est autre, qu’il peut le léser sans se léser. Alors que l’éthique spontanée du juif le porte à l’identification. Elle est dans la tradition du Lévitique : Sois juste envers l’étranger, car tu as été Etranger au pays d’Egypte. C’est dire que le prochain lui est proche : il est lui-même.

L’Homme devant la souffrance - tout homme - a une mission : la faire sienne pour mieux la comprendre, et la soulager. L’Homme devant la souffrance a une tentation : reculer épouvanté, reléguer de toutes ses forces la souffrance dans les terres d’autrui - parfois achever celui dont le spectacle lui est intolérable. Se persuader qu’il est autre et que le problème de l’autre n’est pas le sien. Accuser la différence entre moi et l’autre, c’est la tentation humaine fondamentale. Et c’est le fondement de tout racisme ; et de tout meurtre, individuel ou collectif, spirituel ou matériel. C’est le fondement de la malveillance et celui du génocide. C’est le sens même du ‘bouc émissaire’ - et de l’antisémitisme. C’est l’éthique du persécuteur. La mission du juif qui le porte vers la souffrance l’identifie au persécuté. S’il possède cette aptitude à comprendre la souffrance d’autrui, c’est qu’il la connaît bien. Le juif n’est jamais devant la souffrance en spectateur, car il est dans la souffrance. En acteur.

➤ **Eliane Amado Lévy-Valensi** (Marseille 1919, Jérusalem 2006), philosophe et psychanalyste, une des piliers de la pensée juive en France d’après-guerre et ensuite en Israël.

Comment peut-on se mettre à la place d’autrui ?

Pourquoi certains restent insensibles face à la souffrance ?

Est-ce uniquement la ‘sympathie’ pour la souffrance d’autrui qui amène à l’action morale ? N’est-ce pas plutôt le devoir d’agir même si je ne ressens aucune ‘sympathie’ ?

Le Judaïsme laisse-t-il à tout un chacun le choix d’agir ou au contraire l’oblige-t-il à agir ?

Qui agit pour un monde meilleur ? 3 types de citoyens

Visionnez un extrait du film 'Passez le relais' : https://www.youtube.com/watch?v=zmbJW1VAj_A
 Quel sorte de citoyen est ce petit garçon ? Comment a-t-il élaboré son idée ? Comment a-t-il mis en place son projet ?

	LE CITOYEN PERSONNELLEMENT RESPONSABLE	LE CITOYEN ACTIF	LE CITOYEN ACTIVISTE
DESCRIPTION	Il agit de manière responsable envers sa communauté. Il travaille, paie ses impôts, obéit aux lois, ramasse les déchets, recycle, et donne du sang. Aide ceux qui en ont besoin, donne un coup de main en temps de crise.	Membre actif d'organismes communautaires, organise les actions de la communauté pour ceux qui en ont besoin, œuvre pour promouvoir le développement économique, ou le nettoyage de l'environnement. Sait comment les organismes gouvernementaux collaborent. Connait les stratégies pour mener à bien des tâches collectives	Évalue de façon critique les structures sociales, politiques et économiques, explore les stratégies de changement qui s'attaquent aux causes profondes des problèmes. Est bien renseigné sur les mouvements sociaux et la façon d'effectuer un changement de système, cherche et aborde les domaines de l'injustice. L'activiste « pense autrement ».
EXEMPLE D'ACTION	A l'occasion, fait des dons à la banque alimentaire de sa ville	Il fait du bénévolat à la banque alimentaire de sa ville.	Explorera les raisons pour lesquelles dans notre société certains ne mangent pas à leur faim - et il tentera d'agir pour résoudre les causes premières.
HYPOTHÈSES FONDAMENTALES	Pour régler les problèmes sociaux et améliorer la société, on doit être honnête, responsable, et obéir aux lois.	Pour régler les problèmes sociaux et améliorer la société, les citoyens se doivent de participer activement et occuper des positions de leader dans les systèmes établis et les structures communautaires.	Pour régler les problèmes sociaux et améliorer la société, les citoyens doivent remettre en question et changer les systèmes et structures, si ces derniers ne font que reproduire l'injustice sociale.

Westheimer, J. & Kahne, J. (2004). What kind of citizen? The politics of educating for democracy. *American Educational Research Journal*. 41(2), 237-269.

QUEL TYPE DE CITOYEN ÊTES-VOUS ?

COMMENT CE NOUVEL OUTIL NOUS PERMET DE RECONSIDÉRER LA SITUATION DES SANS-ABRI RENCONTRÉS EN DÉBUT D'UNITÉ ?

FAITES LE MÊME EXERCICE AVEC D'AUTRES PROBLÈMES DE SOCIÉTÉ QUE VOUS RENCONTREZ AU QUOTIDIEN :

Exemples d'actions			

Le sens religieux du Tikoun Olam : Rabbi Akiva face à Tineius Rufus

Talmud de Babylone, Baba Batra 10a

Turnus Rufus le mécréant a interrogé Rabbi Akiva :
« Si votre Dieu aime les pauvres, pourquoi ne les nourrit-il pas ? Il lui a répondu : 'C'est pour nous épargner, grâce à eux, le jugement de la Géhenne'. Turnus Rufus lui dit alors : - Au contraire, [la charité] vous rend passibles de la Géhenne. Je vais te le montrer par un exemple.

Suppose qu'un roi humain s'irrite contre son esclave, qu'il le mette en prison et ordonne qu'on ne lui apporte ni à manger ni à boire. Suppose que quelqu'un vienne néanmoins le nourrir. Est-ce que le roi, en apprenant la chose, ne s'irritera pas contre cet homme ? Or on vous appelle bien 'esclaves' puisqu'il est écrit 'C'est de moi que les enfants d'Israël sont esclaves (Lévitique 25, 35).

- Je vais illustrer le problème d'une [autre] manière. Un roi s'irrite contre son fils, le met en prison et interdit qu'on le nourrisse. Vient quelqu'un qui passe outre aux ordres du roi. Lorsque ce dernier l'apprendra, n'enverra-t-il pas un présent à cet homme ?

Or on nous appelle bien 'fils', puisqu'il est écrit 'Vous êtes les fils de l'Eternel, votre Dieu (Deutéronome 14, 1). - On vous appelle fils ou esclaves du Tout-Puissant, selon que vous faites ou non sa volonté. Or actuellement (à présent que le Temple est détruit) vous ne faites pas la volonté du Tout-Puissant. - [Cette volonté], N'est-ce pas de partager ton pain avec celui qui a faim et de faire entrer dans ta maison les malheureux sans asile ? (Isaïe 58, 7) ; Faire entrer dans ta maison les malheureux sans asile : cela s'applique bien aux temps que nous vivons (allusion ironique à la présence romaine ?) ; donc Partager ton pain avec celui qui a faim, cela vaut aussi pour notre époque.

תלמוד בבלי מסכת בבא בתרא דף י עמוד א

וזו שאלה שאל טורנוסורפוס הרשע את רבי עקיבא: אם א-להיכם אוהב עניים הוא, מפני מה אינו מפרנסם? אמר לו: כדי שניצול אנו בהן מדינה של גיהנם.

- אמר לו: [אדרבה], זו שמחייבתן לגיהנם! אמשול לך משל, למה הדבר דומה? למלך בשר ודם שכעס על עבדו וחבשו בבית האסורין, וצוה עליו שלא להאכילו ושלא להשקותו, והלך אדם אחד והאכילו והשקהו, כששמע המלך לא כועס עליו? ואתם קרוין עבדים, שנאמר: ויקרא כ"ה כי לי בני ישראל עבדים!

- אמר לו ר"ע: אמשול לך משל, למה הדבר דומה? למלך בשר ודם שכעס על בנו וחבשו בבית האסורין, וצוה עליו שלא להאכילו ושלא להשקותו, והלך אדם אחד והאכילו והשקהו, כששמע המלך לא דורון משגר לו? ואנן קרוין בנים, דכתיב: דברים י"ד בנים אתם לה' א-להיכם.

- אמר לו: אתם קרוים בנים וקרוין עבדים, בזמן שאתם עושין רצונו של מקום אתם קרוין בנים, ובזמן שאין אתם עושין רצונו של מקום אתם קרוין עבדים, ועכשיו אין אתם עושים רצונו של מקום! - אמר לו, הרי הוא אומר: ישעיהו נח הלא פרוס לרעב לחמך ועניים מרודים תביא בית, אימתי עניים מרודים תביא בית? האידנא, וקאמר: הלא פרוס לרעב לחמך.

La question posée est forte : Pourquoi Dieu permet la misère ? Quelles sont les réponses proposées ?

Pourquoi la pauvreté selon Turnus Rufus ? Selon Rabbi Akiva ?

Analyser en détail les exemples du roi et du père :

Quel est le statut de celui qui passe outre aux ordres du roi ? Pourquoi la réaction est-elle différente ?

Les faibles de la société sont-ils sujets à l'action sociale selon ce texte ?

Une personne sur deux pense que si un sans-abri n'arrive pas à s'en sortir, c'est de sa faute'.

Les pauvres sont-ils responsables de leur condition selon ce texte ?

Aider un fils en prison ou un esclave en prison : la motivation est-elle différente ?

Quel type de citoyen rencontrons-nous dans ces deux exemples ?

C'est Dieu qui met l'homme en prison :

que peut-on apprendre de cette phrase sur le statut de la pauvreté et de la richesse ?

Refaire le monde : Croire dans l'utopie, est le commencement du changement

Moi et toi - Arik Einstein

*Moi et toi, nous allons changer le monde
Moi et toi, alors tous les autres viendront
Ça a été déjà dit avant moi ça ne fait rien
Moi et toi, nous allons changer le monde*

*Moi et toi, nous essaierons dès le début
Nous souffrirons, ça ne fait rien, ce n'est pas grave
Ça a été déjà dit avant, ça ne fait rien
Moi et toi, nous allons changer le monde*

אני ואתה - אריק איינשטיין

*אני ואתה נשנה את העולם,
אני ואתה אז יבואו כבר כולם,
אמרו את זה קודם לפני, לא משנה -
אני ואתה נשנה את העולם.*

*אני ואתה ננסה מהתחלה,
יהיה לנו רע, אין דבר זה לא נורא,
אמרו את זה קודם לפני, זה לא משנה -
אני ואתה נשנה את העולם.*

Les utopies du 21^e siècle : Où se trouve le monde juif ?

Ils sont des millions à vouloir changer le monde, SYLVAIN MARCELLI

Deux chercheurs américains affirment, au terme d'une longue enquête, que les pays occidentaux vivent actuellement un important changement de société. D'après eux, des millions de personnes prennent leurs distances, dans leur vie personnelle et sociale, avec la société de consommation. Ouverts aux valeurs de l'écologie, adeptes du développement personnel, soucieux de remettre l'humain au cœur de la société, ceux que le sociologue Paul H. Ray et la psychologue Sherry Ruth Anderson nomment les « Créatifs culturels » pourraient sauver la planète d'une destruction programmée. Le scoop est énorme : aux États-Unis, mais aussi en Europe, nous serions en train de vivre un profond changement de société, une transformation radicale de notre civilisation, sans en avoir conscience.

A en croire L'émergence des Créatifs culturels, près de 50 millions d'Américains partagent des idées que l'on qualifie d'ordinaire d'« alternatives ». Voilà qui s'avère sacrément réconfortant. Voilà aussi qui permet de sortir du mythe, soigneusement entretenu par les militants professionnels, de l'éternelle minorité qui tente d'éveiller une majorité constituée d'abrutis avachis devant leurs télévisions... Au terme d'une enquête de treize ans menée auprès de près de 100 000 personnes, l'équipe dirigée par le sociologue Paul H. Ray et la psychologue Sherry Ruth Anderson a identifié, au cœur de la société américaine, un courant culturel radicalement nouveau.

Les chercheurs ont donné à cette population qui représenterait le quart environ des citoyens américains le nom de « Créatifs culturels ». Un drôle de concept, qui sonne sans doute mieux dans sa langue d'origine, mais qui dit bien ce qu'il désigne : les « Créatifs culturels » créent au jour le jour, par leur manière de vivre, de penser, d'agir, une nouvelle culture, qui concilie le souci de l'écologie, le développement personnel et spirituel, le recours à une alimentation et une médecine saine, et des valeurs de tolérance et de respect.

Mouvement UTOPIA - NOUS VOULONS TOUS CHANGER LE MONDE

Avez-vous déjà réfléchi à ce que pourrait être un monde sans argent ? Cette hypothèse peut sembler complètement loufoque mais ça ne signifie pas qu'il est interdit de se la soumettre à notre réflexion. Il est possible que les premières impressions que nous ayons à propos de l'existence de l'argent soient positives: non seulement nous pensons que l'argent semble presque aussi vieux que le monde lui-même, mais nous croyons en ses bienfaits et même en sa nécessité. En effet, l'argent ne nous sert-il pas à acheter tout ce dont nous avons besoin, à payer celui qui nous rend un service, à acheter à d'autres ce qu'ils ne peuvent ou ne veulent s'acheter eux-mêmes ? Il va de soi que dans une société capitaliste, l'argent soit quelque chose d'essentiel dans les rouages de ce système.

Nous n'avons pas l'intention de faire une analyse complexe de cette épineuse question qu'est l'origine de l'apparition de l'argent ; d'autres l'ont déjà fait, et beaucoup mieux que nous. Nous pouvons dire par contre qu'au départ l'argent n'a été inventé que par quelques marchands qui opéraient entre eux comme une véritable société secrète et qui, grâce à lui, leur ont facilité la solution de beaucoup de leurs problèmes. L'argent ne vient donc pas du peuple ni des travailleurs. C'est une caste dominante qui l'a d'abord « inventé » en quelque sorte puis imposé à l'ensemble de la société. Il est possible que vers le 17^e siècle l'argent ait joué un rôle en quelque sorte positif dans le développement économique, mais, malheureusement, nous n'en sommes plus là, et force est de constater que de nos jours, l'argent semble être plutôt un problème qu'une solution.

En effet, il ne se passe pas une seule journée où on entend pas quelqu'un disant avoir des problèmes d'argent, qu'il n'en a pas assez, qu'il en voudrait plus, que tout coûte trop cher, etc. On a l'air d'être littéralement terrorisés par la puissance abstraite qu'exerce l'argent sur nos vies. On est prêt à accepter un travail aliénant pour le simple salaire que celui-ci procure. Nous passons nos journées dans le stress, la hâte, l'impatience parce que nous sentons avec inquiétude que les factures nous rattrapent toujours ! Nos gouvernements ne sont pas mieux : à chaque fois qu'il y a des coupures à effectuer, des services à annuler, une dette à rembourser, des emplois à licencier, c'est toujours au nom de la même raison : L'argent.

Pensez à tous ces gens qui font terriblement de mal sur la planète, et ce uniquement à cause de l'argent que leur procure leur « métier » sinistre : les fabricants d'armes, les trafiquants de drogues, les banquiers, les financiers de tout acabit, etc.

Si le marchand de canon apprenait demain matin que l'argent est aboli et que la vente de ses fusils ne lui rapportera plus un rond, pensez-vous sérieusement qu'il se mettra à continuer à « donner » des fusils gratuitement pour que les humains s'entretuent !? C'est bien connu que ces gens financent les deux côtés opposés dans une guerre, d'où double profit. Si l'argent était aboli, ils trouveraient autre chose à faire de leur vie. Nous savons qu'il est toujours possible de penser que l'être humain est une bête sauvage et que jamais rien de bon ne sortira de lui, mais à ce moment-là nous n'aurions plus besoin d'écrire et vous pourriez cesser votre lecture immédiatement.

Le Mouvement UTOPIA croit qu'il n'y a pas 56 solutions pour que le monde change, mais une seule qui fera disparaître à tout jamais : La famine, la guerre, la fabrication d'armes, l'injustice, le vol, la fraude, l'extorsion, le gaspillage, la pollution, l'exploitation, les loteries, les casinos, la Banque Mondiale et toutes les Banques du monde, le Fonds monétaire International, l'Organisation Mondiale du Commerce, les Compagnies de finance, les Bourses financières, les Salons du commerce, les compagnies d'assurances, ainsi que l'avidité, l'escroquerie, la mesquinerie, la tricherie, le profit, la publicité, la spéculation, la prostitution, la compétition et la corruption. Quand tout cela aura disparu, alors le monde sera changé. Ce n'est que par l'éradication de l'argent que toutes ces choses cesseront d'exister, car elles n'existent qu'à cause de l'argent. Le MOUVEMENT UTOPIA est un courant populaire qui a comme objectif principal de promouvoir un monde sans argent, et de convaincre les hommes à s'offrir gratuitement tous les biens et services qu'ils produisent, au lieu de se les vendre entre eux comme c'est l'habitude depuis l'âge des cavernes. Il est grand temps que les temps changent. Croire dans l'utopie est le commencement du changement.

http://mouvementutopia.voila.net/Mouvement_UTOPIA.htm?0.9735961626935303

Mon rêve/utopie pour le monde et le peuple juif

Conclusion

Œuvrer pour un monde meilleur - ou le Tikoun Olam, est une idée très présente dans la vie des juifs américains. Les synagogues, communautés et organisations juives trouvent souvent en elle leur raison d'être. En cela, le Judaïsme contribue fortement à la société locale et est perçue comme un facteur positif et souhaitable. L'idée du Tikoun Olam est présente en Israël tant dans les nombreux cadres de bénévoles, du service national aux hôpitaux, des associations caritatives aux services sociaux ; mais également dans la vie de l'État qui n'hésite pas à envoyer des délégations médicales ou militaires afin de venir au secours de populations en détresse (tremblements de terre, Tsunami etc.). Il semblerait qu'en France, les réseaux de Tikoun Olam ne soient pas encore très développés. L'idée de Tikoun Olam prend sa source dans de nombreux textes de la tradition juive et nous propose de réfléchir à des thématiques de société, mais également à des enjeux économiques et écologiques et nous appelle à rêver et agir afin que le monde de demain soit un monde meilleur.

Makom est un organisme de réflexion et de développement de contenus éducatifs destinés à accompagner des éducateurs, des rabbins, des artistes et des dirigeants communautaires à rencontrer Israël - le peuple, la tradition et le lieu - dans un esprit qui allie engagement et complexité.

Réalisation - Mikhaël Benadmon
Graphisme - Nathan Lifshitz

UnitEd

LAMORIM

Avec le soutien de

